



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVIII (1903)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1903

SÉANCE DU 19 MAI 1903

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Haarlem : Musée Teyler ; Archives VIII, 3. — Leide : Soc. botan. ; Archief, 3^e série II, 4. — Bruxelles : Soc. botan. ; Bull. XL, 3 ; XLI, 1-2. — Graz : naturwiss. Verein ; Mittheil. XXX. — Reims : Soc. d'étude sc. natur. ; Bull. XI, 2-4. — Niort : Soc. botan. ; Bull. XIV. — Toulouse : Soc. d'hist. natur. ; Bull. XXVI, 3-4.

ADMISSION.

M. Cazenave, étudiant en pharmacie, rue Sébastien-Gryphe, n° 128, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. PITRAT présente un rameau de *Pinus pinaster* remarquable par la longueur de ses aiguilles foliaires. Ce Pin est cultivé dans une propriété de la vallée de l'Azergue.

M. LAVENIR présente et distribue aux membres présents des spécimens des espèces suivantes cultivées dans le jardin de M. Francisque Morel, à Vaise : *Meconopsis cambrica*, *Cardamine asarifolia*, *Viola cornuta*, *V. elatior*, *Lychnis viscaria*, *Arenaria graminifolia*, *Dryas octopetala*, *Potentilla rupestris*, *Geranium aconitifolium*, *Geum heterocarpum*, *G. intermedium*, *G. rivale*, *Vittadinia triloba*, *Centaurea lugdunensis*, *C. montana*.

M. Lavenir montre ensuite un sujet fleuri d'*Arum muscivorum*.

M. le D^r LÉON BLANC montre des fruits de *Gomphocarpus fruticosus* remarquables par les filaments soyeux qu'ils portent à la partie supérieure de chaque graine.

M. VIVIAND-MOREL montre une Pivoine hybride qu'il a obtenue par le croisement de *Paeonia officinalis* et de *P. Russi*.

M. DEBAT continue la lecture de son Mémoire concernant les Mousses exotiques et il montre de nombreux spécimens d'espèces appartenant aux groupes Bryoïdées, Bartramioïdées et Polytrichoidées.

M. SAINT-LAGER donne un compte rendu d'un Mémoire dans lequel M. Ravaz, professeur à l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier, discute une question de physiologie végétale qui intéresse au plus haut degré les viticulteurs. Ce Mémoire est intitulé « Influence spécifique réciproque du greffon et du sujet chez la Vigne. » (Bull. Soc. botan. Fr., tome 50, p. 87-100).

Le 17 novembre 1901, M. Lucien Daniel fit au congrès viticole tenu à Lyon une communication dans laquelle il accusait le greffage d'être la principale cause des désastres qui frappent la viticulture, parce qu'il a eu pour effet de produire la dégénérescence des vignes en mélangeant le protoplasma du sujet américain avec celui du greffon. « C'est au greffage qu'il faut attribuer la diminution de résistance des cépages aux agents extérieurs ainsi que l'abondante production de vins inférieurs, de sorte qu'on peut prédire la disparition successive des crus qui devaient leurs qualités à ces raisins que nos pères avaient sélectionnés depuis des siècles. »

En vue de contrôler ces assertions pessimistes, M. Ravaz a institué des expériences nombreuses et variées desquelles résultent les conclusions suivantes :

1° La greffe n'a en aucune manière modifié la résistance au phylloxéra des vignes américaines, ni la réceptivité phylloxérique des vignes françaises ; — 2° Les qualités des raisins ne sont point modifiées par la greffe.

Il est important de noter que ces faits ont été constatés sur des plants greffés, les uns depuis vingt ans et plusieurs autres depuis vingt-cinq ans.

Les observations de M. Ravaz démontrent, une fois de plus, que la sève qui monte depuis la racine et la tige du sujet jusque dans la tige, les rameaux, les feuilles et les fruits du greffon est un liquide dans lequel les matières organiques nutritives sont à l'état homogène. C'est dans chacun des organes du végétal que cette gangue nourricière acquiert une forme, une composition chimique et des qualités spéciales. Ainsi que le dit avec raison M. Ravaz, les cellules des feuilles et du fruit possèdent

une autonomie propre en vertu de laquelle elles fabriquent certaines substances telles que la matière colorante, les essences, la glycose, l'acide tartrique et plusieurs autres qui ne sont pas préformées dans la sève.

A ce point de vue et à titre de comparaison, un physiologiste pourrait écrire un long chapitre sur la fonction spéciale des cellules des organes des animaux pour sécréter des produits dont aucun ne préexistait tout formé dans le sang.

M. le Président informe les membres présents qu'il a assisté, en qualité de délégué de notre Association, à la fête instituée par la Société des sciences naturelles de Tarare lors de l'inauguration de son nouveau local. Il donne de nombreux détails sur la nouvelle installation et il fait ressortir plus particulièrement les excellents résultats obtenus par l'activité scientifique de nos confrères de Tarare. On est vraiment surpris que, dans une petite ville industrielle, les promoteurs de la Société aient pu rallier un si grand nombre d'adhérents zélés à leur œuvre et obtenir une suite non interrompue de communications concernant toutes les branches des sciences physico-chimiques et naturelles.

SÉANCE DU 2 JUIN 1903

PRÉSIDENT DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Madrid : Soc. de Historia natural; Bolletín III, 4-6; Memorias II, 1-2. — Montevideo : Museo nacional; Anales IV, 1-2. — Paris : Soc. botan. Fr. Bull. L, 2-8. — Aix : Acad. des sciences; Mémoires XVIII; Séance publ. 62. — Charleville : Soc. d'hist. natur.; Bull. 6-9. — Rochechouart : Soc. amis des sc. nat.; Bull. XII, 6, XIII, 1.

COMMUNICATIONS.

M. Nisius Roux donne connaissance de la découverte par M. Alph. Faure, instituteur à Gap, de deux nouvelles stations, dans les montagnes voisines de cette ville, du *Carex tenax* Reuter. Cette intéressante Cypéracée avait été trouvée en 1879